

Aux extrémités d'un ruban qui forme un nœud dans son milieu, sont attachées deux colombes qui volent en sens contraire : au dessous est écrit en français : *En s'éloignant le nœud se resserre.*

Les jardins sont cultivés avec le plus grand soin, mais on y désirerait un peu plus d'ombrage : il est vrai que le terrain est si précieux, qu'on n'ose le prodiguer à l'agrément.

Nous avons vu récolter l'*uva passa* ou raisin de Corinthe : pour le faire sécher, on étend les grapes sur une aire qu'on a préparée en battant la terre de manière à la rendre très-dure, et disposée en dos d'âne pour que l'eau de la pluie, heureusement très-rare dans cette saison, ne puisse y séjourner. On emploie aussi un procédé peu connu pour durcir cette aire et empêcher les herbes d'y pousser. Il consiste à arroser le terrain avec l'eau âcre et chargée de particules huileuses, qui provient de la pression des olives. Cette eau pénètre la terre, et y dépose son huile qui la rend inattaquable à l'humidité. Il est vrai qu'il faut pratiquer cet arrosage plusieurs fois, et peut-être le renouveler tous les ans ; ce qui est aisé dans les pays où l'on récolte des olives. Cette opération se fait au printemps, lorsque le soleil commence à

avoir de la force. Ce procédé qui mérite d'être connu, et qu'on pourrait appliquer à d'autres usages, préserve, au moins en partie, la récolte de raisins secs du plus grand fléau qu'elle ait à redouter ; car si pendant les huit ou dix jours que le raisin reste étendu sur l'aire, il était atteint de la plus légère humidité, il ne pourrait plus se conserver, et ce malheur ruinerait cette branche de commerce qui fait toute la richesse de Zante. On y recueille par an depuis sept jusqu'à quinze millions de livres vénitiennes d'*uva passa*, qui se chargent sur quinze à vingt bâtimens qui les transportent dans les ports d'Angleterre et de Hollande. Les autres productions de cette île sont immenses, relativement à son peu d'étendue. On y récolte encore de quarante à soixante mille barils d'huile d'olives qu'il est défendu de transporter ailleurs que dans les États de Venise : on y recueille aussi en abondance d'excellens fruits, tels que melons, pêches, figues, citrons, orangers et limons sans pepins, et du vin d'une bonne qualité pour l'usage des habitans : on en exporte même un ou deux chargemens. Quant au blé et aux légumes, ils suffisent à peine à la consommation de trois mois pour une population qu'on évalue à

quarante mille âmes. La ville ne contient que dix-huit mille habitans : le reste est répandu dans quarante-huit villages. Voilà les seuls détails exacts que j'ai pu me procurer ici sur l'agriculture et le commerce de cette île. Vous n'en serez pas moins étonné que, sur une superficie de huit à neuf lieues carrées, et dans un climat brûlant, on trouve une peuplade aussi active, aussi laborieuse, et qui s'occupe en même tems de l'agriculture, du commerce, et surtout que par ces deux moyens elle se procure, non-seulement de l'aisance, mais même des richesses, tandis que les habitans de la terre-ferme, loin de profiter des avantages que leur présente un immense terrain, tout aussi fertile que celui de Zante, le laissent se couvrir de bruyères ou de forêts qui leur sont même inutiles.

A notre retour, l'on nous a appris qu'il venait d'arriver des officiers français et quelques troupes pour prendre possession de l'île. Nous fûmes nous-mêmes un objet de curiosité, et, en traversant la ville, le bruit de nos chevaux attira les femmes à leurs fenêtres; plusieurs même soulevaient les treillages, et nous pûmes juger alors que leur réputation de beauté n'est pas usurpée si toutefois le mystère n'y ajoutait pas un charme de plus.

En attendant qu'un bâtiment vénitien qui doit retourner à Corfou, et sur lequel nous devons nous embarquer, mette à la voile, nous profitons de notre séjour à Zante pour visiter souvent le respectable père de notre consul, M. Guis, auteur des *Lettres sur la Grèce*. Cet intéressant vieillard voit arriver la fin de sa carrière, jouissant de ses derniers momens comme de la fin d'un beau jour, entouré de sa famille, de quelques amis, de ses livres, d'une foule d'objets qui lui retracent l'image de l'antiquité, qui toute sa vie a été l'objet de ses plus agréables méditations. Il habite une petite maison de campagne dans la plus heureuse situation sur le rivage de la mer, et d'où il peut encore apercevoir la Grèce sa seconde patrie. Si mon séjour à Zante avait pu se prolonger davantage, j'aurais profité avec empressement des occasions de m'instruire que me présentait la société de ce savant, qui a su rendre l'érudition si agréable.

C'est à regret que je vais m'éloigner de ces contrées, qu'un artiste ne peut considérer d'un œil indifférent, et ne doit parcourir qu'avec respect, et pourtant je ne quitte la Grèce que pour me diriger vers la nouvelle patrie des arts, l'Italie, non moins fertile en

souvenirs, et où je verrai revivre les miracles des arts antiques, dans les productions de ces génies immortels qui en ont opéré la renaissance et posé les limites.



T A B L E

DE LA DEUXIÈME PARTIE.

AVERTISSEMENT Page 1

LETTRE XIV. *Retour dans la Morée; coup-d'œil général sur ce pays et sur l'Archipel grec; cause présumée de l'aridité des îles, comparée à la fertilité du continent . . 3*

LETTRE XV. *Description de la ville de Coron; avantages de sa situation; justice turque; mœurs, usages, et gouvernement des Magnotes, descen. dans des Spartiates . . 17*

LETTRE XVI. *Visite au Bey de Coron; danse pantomime grecque 27*

LETTRE XVII. *Effets du Siroco (vent du sud-est); bains de mer, leur salubrité . . . 31*

LETTRE XVIII. *Plaine de Nissy; ruines de thermes ou bains anciens; maison de plaisance du Bey de Coron; jardins; kiosque; machine à arroser; pêche et chasse de nuit 36*

LETTRE XIX. *Départ de Coron; chevaux turcs, manière dont ils sont enharnachés; plaine de Coron; village de Karakapio; veine de marbre blanc; ville de Modon;*

halte nocturne; description d'un campement de Moraites nomades; aventures d'un Moraitte, chef de parti dans la guerre de 1770 Page 48

LETTRE XX. *Départ du campement; effet de lumière au soleil couchant; lucciole; habitation d'hiver des bergers; débris d'un petit monument antique; source d'eau minérale; tranchée antique; vue de la plaine de Navarin* 73

LETTRE XXI. *Réception inhospitalière d'un Grec, agent de France; ville de Navarin; aqueduc antique; fontaine creusée dans le rocher; entrée du port; rocher remarquable; île de Sphacterie* 79

LETTRE XXII. *Départ de Navarin; voie antique; plaine marécageuse; bois d'oliviers; forêt voisine de l'île de Prodano, retraite des forbans; rencontre nocturne; Albanais, leur costume; pont; voie antique; ville de Philatrea* 90

LETTRE XXIII. *Habitans de Philatrea; couvent de Caloyers; excursion vers l'Arcadie; coup-d'œil sur ce pays; départ de Philatrea* 101

LETTRE XXIV. *Description de la plage voi-*

sine de Philatrea; ruines antiques; vue des côtes de la Morée jusqu'à la hauteur de l'île de Zante Page 121

LETTRE XXV. *Arrivée à Zante; description de la ville; artiste grec; mœurs des habitans* 130

LETTRE XXVI. *Voyage dans l'intérieur de l'île; sources de catrame ou goudron naturel; casin; détails sur l'agriculture et le commerce de Zante; prise de possession de cette île par les troupes françaises* 141



FIN DE LA TABLÉ.

ERRATA

DE LA SECONDE PARTIE.

Page 66, ligne 11 de la note, carelles, lisez : caravelles.

Page 77, ligne 9, Neo Castron, lisez : Neo Castro.

Page 115, ligne 13, aussi à l'étude, effacez aussi.

Page 122, ligne 7, Cyparissia, lisez : Cyparissea.

Page 124, ligne 13, à la rame : on, lisez : à la rame, ou.

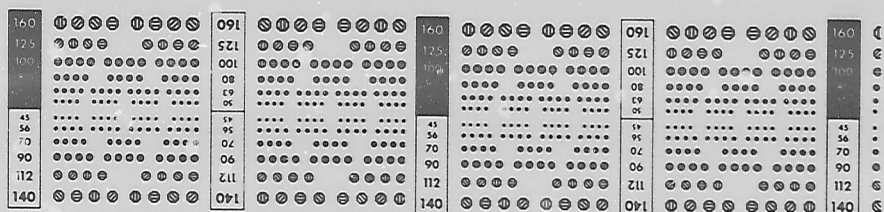
Page 125, ligne 15, lacunes, lisez : lagunes.

Page 129, lignes 4 et 5, la supposer, lisez : le supposer.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

SERVICE DES NOUVEAUX SUPPORTS

58, rue de Richelieu, 75084 PARIS CEDEX 02 Téléphone 266 62 62



Acheve de micrographier le : 17/ 5 / 1976



Défauts constatés sur le document original

